

# Septante-cinq artistes lausannois se sont dévoilés aux badauds

## RENCONTRES

Des artistes tous azimuts ont ouvert les portes de leurs ateliers le temps d'un week-end. C'est la troisième édition de cette manifestation, baptisée Aperti.

ALEXANDRA BURNAND

Septante-cinq artistes mis à nu. De nombreux curieux et promeneurs ont profité du week-end pour s'immerger dans le monde de la création. Trois itinéraires plus ou moins ardues étaient proposés aux badauds. A suivre à pied ou à vélo.

Vladimir, 15 ans, a décidé de partager la journée de samedi avec son père. Passionné de photographie, il a lui-même sélectionné les lieux qu'il jugeait incontournables. «C'est une chance de récolter des conseils et de faire de belles rencontres», se réjouit-il.

Les artistes, eux aussi, apprécient tout particulièrement cette manifestation. «Cela nous permet un ancrage local», confie Mathieu Gafsou, photographe.

Eric Martinet, dont l'atelier est envahi par une vague de visiteurs, apprécie de rencontrer un public qui est différent de celui des galeries. «Ce week-end, il n'y a pas de côté business, c'est agréable.» Selon l'artiste, Aperti est également une chance de présenter au grand

jour certains travaux moins importants, qui ne pourraient être exposés dans un contexte professionnel. Ainsi, de nombreux petits cahiers dans lesquels il dessine au quotidien sont éparpillés dans son atelier, situé dans les anciennes écuries de Mon-Repos. «Je suis persuadé que le grand art se fait autour de très peu de choses», sourit-il.

Chaque hôte s'est vu libre de recevoir ses invités selon son bon vouloir. Certains ont choisi de dissimuler leurs œuvres inachevées. D'autres ont préféré tout laisser en plan. «Mes œuvres non finies sont ce que j'ai de plus intime, je ne parviens pas à les dévoiler à des inconnus», avoue Daniel Frank, peintre et dessinateur.

**«Je suis persuadé que le grand art se fait à partir de très peu de choses»**

ÉRIC MARTINET, PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR

En plus de permettre la découverte d'œuvres et de personnalités multiples, Aperti a été l'opportunité pour les Lausannois de percevoir leur ville autrement. Quarante-cinq ateliers parsemés aux quatre coins de la capitale vaudoise. «Une chance de découvrir le patrimoine», sourit Nicolas Delémont, dont l'atelier, situé dans les galeries Saint-François, offre une vue imprenable sur la cathédrale.

Edith Froidevaux a fait de son appartement son espace de création. Son métier à tisser envahit le salon. «J'habite dans mon atelier», s'amuse-t-elle. Les lieux, transformés en galerie pour l'occasion, abondent de ses œuvres. «Je souhaitais dévoiler aujourd'hui ce que je fais depuis plus d'une vingtaine d'années.» ■



**VISITE** Yves Dana, sculpteur, a accueilli de nombreux visiteurs dans son atelier de l'avenue du Tribunal fédéral. Aperti, c'est l'occasion pour le public d'aborder l'art dans un contexte moins élitiste que dans les musées ou les galeries. LAUSANNE, LE 26 AVRIL 2009

## » «Je suis ici dans mon petit nid»

**DANIEL FRANK**, diplômé de l'ECAL, reçoit pour la troisième année dans son atelier situé sur la place Saint-François. Le portraitiste évoque sa récence première quant à Aperti. «Je suis ici dans mon petit nid, en ouvrant les portes présente certains risques», avoue-t-il. L'expérience s'est toutefois révélée positive. «Lors de ces journées portes ouvertes, j'ai rencontré des gens très sensibles, qui m'ont apporté motivation et courage.» L'artiste peintre se plaît aussi à dire que la manifestation permet de «remettre l'art à sa place». «Les visiteurs cherchent à découvrir l'univers de



l'artiste et ne s'adonnent pas à un simple shopping, comme c'est parfois le cas dans les galeries.»

A. BU

## » «Je cherche à produire une étincelle»

**MATHIEU BERNARD-REYMOND**, photographe, fait atelier commun avec six autres artistes, à l'avenue Ruchonnet. Diplômé de l'école d'arts appliqués de Vevey, il apprécie le contact avec les visiteurs. «Il est très important pour les artistes d'avoir un retour, cela permet d'avancer.» Mathieu Bernard-Reymond souligne toutefois que la visite d'atelier est possible en tout temps. Dans la réalisation de ses œuvres, l'artiste entremêle habilement photographie et informatique. «Cela me permet de confronter des domaines visuels très



différents et d'ainsi générer du sens.» Et le photographe d'ajouter: «Je cherche à produire une étincelle.»

A. BU

## Les tracassets de course ont attiré la grande foule entre les murs de vigne ensoleillés



**La soucoupe** de Yann Delessert et Jacques Pache n'est pas facile à manier entre les murs de vigne, malgré ses ailes rabattables.



**Le projet de fusion Bourg-en-Lavaux** a inspiré Eddy Siegenthaler et Cédric Blondel, sur le thème du jass et de ses quatre... bourgs.

## ÉPESSES

Plus de 5000 spectateurs ont admiré les performances de ces petits engins utilitaires transformés en bêtes de courses carnavalesques.

La quiétude du vignoble de Lavaux a été troublée, samedi après-midi, par de bien curieux phénomènes. Plusieurs témoins, luttant contre la déshydratation au moyen des productions locales à base de jus de raisin, ont juré avoir vu défiler dans les vignes un cervelas géant, un minaret sur roulettes, une maquette de paysage intitulée «Les tracassets et Weber», et même une soucoupe volante.

Seize véhicules plus ou moins loufoques ont été ainsi répertoriés, et tous se dirigeaient en direction de la place centrale d'Épesses. Leurs pilotes disputaient ensuite un gymkhana, à l'issue duquel un classement a été établi. «Mais il n'a strictement aucune importance, corrigeait immédiatement Constant Jomini. Le seul but est de faire plaisir et de se faire plaisir. D'ailleurs, avant la course, tous les participants se retrouvent à Rieux pour boire un verre.»

Pour sa 4e participation, et cette fois au guidon de son propre tracasset, acheté après près de dix ans de recherches, le vigneron-encaveur de Chexbres

avait emmené son épouse, Sophie. «Je n'avais jamais autant été photographiée de ma vie. On se sent très star», rigole cette dernière, qui n'avait rien fait pour passer inaperçue en se déguisant en aguichante bikeuse. «Du troisième degré», assurait-elle.

## Décorations soignées

Président du comité d'organisation, Manu Wahlen ne redescendait pas de son nuage: «Tout a été parfait. On a battu tous les records de public avec plus de 5000 spectateurs. Les gens sont bien restés pour la soirée, qui s'est déroulée dans une ambiance très festive et sans aucun incident. Le seul problème est que les décorations sont toujours plus soignées, ce qui rend la tâche du jury de plus en plus difficile.»

Les propriétaires de tracassets se retrouvent donc aujourd'hui à la case départ. Ils ont deux ans pour imaginer et concevoir la prochaine décoration farfelue qu'ils entendent faire défiler entre les murs de vigne de Lavaux.

S. MR.

Résultat vitesse: 1. Martial Duboux et Christian Chappuis (4e victoire consécutive); 2. Sébastien Badoux et Thierry Métral; 3. William et Claude Bron.  
Résultat décoration: 1. Lavaux Boat; 2. Mad Cupromax; 3. La Soupe aux Choux.

## Les Chaillérans réunis sous un même toit

### LAUSANNE

Le quartier de Chailly a inauguré samedi sa nouvelle structure communautaire.

«Bienvenue chez vous chers Chaillérans!» s'est exclamé, ravi, Bertrand Fardel, président du conseil de Maison. L'inauguration officielle de la maison de quartier de Chailly a réuni samedi quelque 500 habitants. Il s'agissait pour eux de s'approprier les lieux. Curieux, ils ont exploré chaque coin et recoin de la bâtisse pour laquelle le Conseil communal a alloué un crédit de 7,5 millions de francs.

Nombre d'animations étaient aussi prévues par les organisa-

teurs de la journée. Souhaitant «une maison pour tous», la structure propose depuis l'automne 2008 un panel d'activités incluant les ados comme les aînés. Remy Henri, habitant du quartier depuis 46 ans est tout récemment devenu membre de la maison. «Je vis davantage avec mon quartier depuis la retraite», explique-t-il. Ce projet collectif a aussi été pensé comme «une maison par tous», il doit son aboutissement à la concertation de diverses associations d'horizons multiples. «Les acteurs de la structure communautaire ont des sensibilités bien différentes mais se complètent au mieux», confie Guy-Pascal Gaudard, vice-président.

A. BU



**Quelques 500 personnes**, pour la plupart des habitants du quartier, ont participé samedi à l'inauguration de la maison de quartier de Chailly.